

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix — Toucouing

BUREAUX: Téléphone 351-17
ROUBAIX: 48, rue de la Gare, 45
TOUCOING: Téléphone 3-85
3, rue Fidèle Laboëuf

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

UN BRIGAND ÉTAIT CACHÉ DANS LES MARAIS DE SECLIN...



C'est aux premières maisons de WATTIGNIES que LEGROUX attaqua le garde champêtre qui le conduisit à LILLE. (Ph. Réveil)

C'est en 1916 que J.-B. Legroux fut condamné aux travaux forcés. C'était un jeune de Gondcourt. Il était mal renommé pour ses fâcheuses habitudes de paresse et de violence. Il fut donc condamné par la Cour d'Assises de Douai à sept ans de boulot.

Un forçat libéré

Sa peine achevée, Legroux retourna habiter son village où sa mauvaise réputation l'avait précédé. Parti avec l'ébauche du vice, il était revenu façon par le bagne.

Legroux n'essaya même pas de trouver un travail régulier: moitié braconnier, moitié maraudeur, il vécut en mauvais sujet redouté.

En mars 1923, il fut pris en flagrant délit de vol et conduit à Lille, sous l'escorte du garde champêtre de la commune. Legroux avait les mains liées et affectait la passivité la plus complète. Mais arrive devant les premières maisons de Wattignies, d'une brusque secousse il rompit ses liens et d'un coup de pied il envoya le garde rouler dans le fossé.

On se lança à la poursuite du bandit, mais Legroux distança ses adversaires et disparut.

Bandit de grand chemin
Qu'était-il devenu? Bientôt un bruit

LE MARIAGE D'UNE PETITE-FILLE DU KAISER



Portrait de la Princesse FRÉDÉRIK de HANOÏRE, petite-fille de l'ex-Kaiser, qui épousera le 9 janvier prochain, à ATHÈNES, le Prince PAUL de GRECE. (S.A.F.R.A.)

étrange circula à Seclin et aux environs. Un brigand était caché dans les marais. A la tombée de la nuit, on l'avait vu se présenter à la porte des maisons et des fermes isolées. Il menaçait avec sommations. On l'avait vu embusqué derrière une haie, d'autres étaient revenus précipitamment sur leurs pas devant sa silhouette apparue au loin sur la route déserte. Tous avaient reconnu le forçat libéré.

Un jour, un homme fut arrêté sur la grande route de Seclin par un homme qui tenta de l'assommer. La victime prétendit avoir eu affaire à Legroux.

Peu après, le brigand du Marais faisait encore parler de lui. Un paysan fut assailli, frappé, terrassé, fouillé, dévalisé. Lui aussi avait reconnu Legroux.

La grande peur

Dès lors, on crut voir l'ancien forçat partout. A dix lieues à la ronde, pas un crime, pas un attentat, le moindre délit n'était commis sans qu'on lui attribue. Dans l'imagination populaire, il tuait, il volait, détraquait, incendiait partout. On n'osait plus s'aventurer sur les routes, on se barricadait.

Cette grande peur dura trois mois. Vers la fin juin 1923, un rumeur se répandit: Legroux était arrêté.

Enfin, on respirait!

Legroux comparut aux Assises de Douai, en octobre. L'accusation était grave: double assassinat et vol de grand chemin. L'homme risquait sa tête.

Les témoins étaient très affirmatifs et la condamnation semblait certaine lorsque soudain, vers la fin des débats Legroux demanda à faire une déclaration:

« A l'époque, dit-il, où je suis accusé d'avoir commis ces crimes, j'étais en prison en Belgique, sous le nom de Guilbert. Informez-vous à Tournai et à Anvers: c'est là que j'ai été incarcéré ».

Ces paroles qui avaient été prononcées d'une voix ferme produisirent un effet considérable. L'avocat demanda un suris et le ministère public impressionné par l'incident, se déclara d'accord avec la défense. La Cour ordonna la remise.

A. LAPORTE.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

ON DÉMENT A MOSCOU le bruit d'un complot contre Staline et Yegov

Moscou, 7. — On déclare sans fondement le bruit publié par un journal anglais sur la découverte d'un prétendu complot contre MM. Staline et Yegov.

LE GOUVERNEMENT est résolu à mettre un terme aux conflits du travail

M. CAMILLE CHAUTEMPS INVITE LES REPRÉSENTANTS QUALIFIÉS DU PATRONAT, DES CLASSES MOYENNES ET DE LA CLASSE OUVRIÈRE A SE RÉUNIR MERCREDI PROCHAIN POUR UNE « EXPLICATION LARGE ET LOYALE »



M. GIGNOUX (Ph. Keystone)

Dans une lettre qu'il a adressée à M. Gignoux et à M. Jouhaux, le Président du Conseil déclare que la recrudescence des conflits cause à la Nation un incalculable dommage et qu'il est impossible de laisser se prolonger une telle situation. Le gouvernement est résolu, quant à lui, à ne négliger aucun effort pour y mettre un terme.

Paris, 7. — M. Camille Chautemps, président du Conseil, a adressé à M. Gignoux, président de la Confédération générale du patronat français, la lettre suivante:

« Monsieur le Président,

« La recrudescence des conflits du travail, l'ampleur de certains d'entre eux, leur persistance, l'atmosphère d'agitation dans laquelle ils se déroulent causent à la Nation, vous le savez, un

L'ITALIE MET EN CHANTIERS: deux grands cuirassés, douze croiseurs et de nombreux sous-marins ultra-modernes

Rome, 7. — L'Italie a décidé de construire deux nouveaux cuirassés de 35.000 tonnes, douze croiseurs et un nombre important de sous-marins. On publie à ce sujet le communiqué officiel suivant:

« Après plusieurs réunions qui se sont tenues au cours du mois de décembre, au Palais de Venise, avec le ministre des Finances et le chef de l'état-major, sous-secrétaire d'Etat à la Marine, le Duc a fixé le nouveau programme de constructions navales pour la marine de guerre.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

incalculable dommage. Il est impossible de laisser se prolonger une telle situation. Le gouvernement est résolu, quant à lui, à ne négliger aucun effort pour y mettre un terme.

« Sans doute, je connais la pensée de vos commentants et les critiques qu'ils formulent contre les grèves, l'illegalité de certaines pratiques ou le caractère parfois politique qu'ils leur attribuent. Mais j'entends également en sens inverse les plaintes des organisations ouvrières contre la résistance opposée au renouvellement des conventions collectives ou à l'application de sentences arbitrales relatives aux salaires, ou encore contre les sanctions par lesquelles elles estiment qu'on vise à décapiter les syndicats.

« Il me paraît qu'il faut laisser se perpétuer et se renouveler ces combats dont l'intérêt national fait les frais, il serait plus conforme au bon sens et au devoir, de rapprocher les représentants qualifiés du patronat et de la classe ouvrière pour une explication large et loyale et pour la recherche en commun de conventions générales ou de dispositions législatives susceptibles d'éviter les conflits ou d'en réduire le nombre et permettant de donner à ceux qui viciaient néanmoins à naître une solution satisfaisante, rapide et pacifique.

« Si telle est également votre pensée, comme je le souhaite ardemment, je vous serais obligé de me faire connaître si vous accepteriez de vous rendre, accompagné de quelques-uns de vos collègues, à une première réunion qui se tiendrait à la présidence du Conseil, mercredi prochain, à 16 heures, et à laquelle assisteraient également les représentants de la Confédération générale du travail, ainsi que ceux des classes moyennes qui concourent à la production (Associations de petits et moyens

industriels et Associations de techniciens).

« J'ai la conviction qu'un débat contradictoire, courtois et loyal, sous l'arbitrage du gouvernement et le contrôle de la Nation, permettra de préciser avec clarté les causes des antagonismes actuels et d'établir d'un commun accord un régime du travail, qui est la condition de la paix sociale et de la prospérité générale.

« Veuillez agréer, etc... »

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



M. JOUHAUX (Ph. Réveil)

Paris, 7. — La session ordinaire de 1938, du Parlement, s'ouvrira le 11 janvier, second mardi de l'année, comme le prévoit la Constitution. Elle doit durer au minimum cinq mois et se prolongera vraisemblablement jusqu'aux premiers jours de juillet, après une interruption d'un mois environ, au moment des vacances de Pâques. Cette fête tombant, cette année, le 17 avril, le Parlement siégera probablement durant trois mois régulièrement et reviendra pendant ce temps à la pratique habituelle des trois séances hebdomadaires.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA CHAMBRE ÉLIRA MARDI SON BUREAU

Le programme de travail de la session est très chargé, notamment par les demandes d'interpellation, les projets sociaux et la réforme électorale

Paris, 7. — La session ordinaire de 1938, du Parlement, s'ouvrira le 11 janvier, second mardi de l'année, comme le prévoit la Constitution. Elle doit durer au minimum cinq mois et se prolongera vraisemblablement jusqu'aux premiers jours de juillet, après une interruption d'un mois environ, au moment des vacances de Pâques. Cette fête tombant, cette année, le 17 avril, le Parlement siégera probablement durant trois mois régulièrement et reviendra pendant ce temps à la pratique habituelle des trois séances hebdomadaires.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Le Colonel insurgé commandant militaire de Téruel s'est rendu avec 1.500 hommes

DEVANT CONGUD, UNE VIOLENTE OFFENSIVE DES TROUPES REBELLES AVAIT ABOUTI A UN NOUVEL ÉCHÉC



Derrière un mur de briques, la population madrilène fait la queue devant un débitant de vins, car toutes les denrées sont rationnées. (Ph. Nya)

Barcelona, 7. — Le colonel insurgé Rey d'Hancourt, commandant militaire de la ville de Téruel, vient de se rendre avec 1.500 hommes. Le colonel a déclaré qu'il reste dans le couvent de Sainte-Claire un groupe avec lequel il n'était pas en communication.

Échec rebelle devant Congud

Madrid, 7. — Les efforts des nationalistes contre Téruel demeurent vains. Devant Congud, ils ont mis en œuvre une puissante artillerie lourde et un très imposant matériel. Ils ont lancé une attaque qui fut une des plus dangereuses qu'ils aient tentées sur ce front, mais elle aboutit à un nouveau désastre pour les assaillants. Ceux-ci furent mis en déroute et les milices firent de s'emparer des hauteurs dominant la Muela, dont la position sud est conquise.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

L'AFFAIRE WEIDMANN

GOLETTE TRIGOT A DONNÉ DE NOUVEAUX DÉTAILS SUR LES CONFIDENCES DE MILLION A SON PÈRE

(Lire notre information en 2^e page)

A LONDRES

M. Van Zeeland s'est entretenu avec M. Neville Chamberlain

L'EX-PREMIER MINISTRE BELGE VA TERMINER SON RAPPORT ÉCONOMIQUE QU'IL PRÉSENTERA D'ICI UNE QUINZAINE AUX GOUVERNEMENTS FRANÇAIS ET BRITANNIQUE

Londres, 7. — M. Van Zeeland s'est rendu, ce matin, au N° 10, Downing Street, où il a eu un premier entretien avec M. Neville Chamberlain. Il est resté à déjeuner avec le premier ministre.



À son arrivée à LONDRES, M. VAN ZEELAND est reçu par M. CARTIER DE MARCHIENNE, Ambassadeur de Belgique à Londres. (Ph. Keystone)

« M. Van Zeeland a été reçu, aujourd'hui, par le premier ministre, au N° 10, Downing Street. Avant de terminer son rapport sur la mission que lui avaient confiée les gouvernements français et britannique, M. Van Zeeland désirait s'entretenir avec le premier ministre afin de connaître avec précision ses vues sur la situation générale et en particulier sur les perspectives d'action internationale dans les domaines économique et financier.

« Au cours de la discussion, M. Van Zeeland a résumé le résultat des investigations auxquelles il s'est livré durant l'année écoulée. Il a été entendu que

M. Van Zeeland allait maintenant terminer son rapport. M. Van Zeeland prévoit que ce rapport pourra être présenté aux gouvernements français et britannique d'ici une quinzaine.

« M. Van Zeeland, en ce qui le concerne, a reconnu que le rapport pourrait être publié aussitôt que les gouvernements français et britannique auraient eu l'occasion de l'étudier ».

FLUCTUATIONS



— Je voudrais une paire de hauts !
— ?? ? ?
— Dans un commerce n'y a-t-il pas toujours des hauts et des bas ?

Un Roi succédera-t-il à trois Reines sur le trône de Hollande ?



Depuis de nombreux lustres, la Hollande est gouvernée par des Reines: la Reine EMMA, maintenant défunte, a eu pour héritière l'actuelle souveraine, la Reine WILHELMINE; et celle-ci sera remplacée sur le trône par sa fille, la Princesse JULIANA.

La Princesse JULIANA attend actuellement un heureux événement; la tradition sera-t-elle interrompue? Sera-ce une fille? Sera-ce un garçon? Toute la Hollande se le demande.

Ci-dessus une photographie prise du vivant de la Reine EMMA. De gauche à droite: la Reine EMMA, la Reine WILHELMINE, la Princesse JULIANA. (Ph. Keystone)